Les treupes de lord Roberts à huit milles de Kre

à huit milles de Frontis.

Londres, 12 mai. — Lord Roberts télégraphis :

Boistrand, 12, 9h, 05 de métin. — Je suis à 8 milles au sud de Kronstad. L'emesmi à évacué dans la mit se première ligne de défense, On exécute maintenant des reconnaissances dans la direction de Kronstad.

La cavalerio du général French s'est emparé d'un gué de la rivière Valsch, hier à 4 heures de Paprès-midi, justé à temps pour empêcher lesé Boers de s'opposer à notre passage. >

LETTRES D'UN OUVRIER

SEPTIÈME LETTRE

Le repos du dimanche

Monsieur le Directeur du « Journal de Roubaix » Dans ma dernière lettre, j'ai dénoncé le déplorable abus du travail du dimanche et j'ai indiqué comment, par un moyen bien simple, un employé avait pu le aupprimer dans l'usino de son patron. Malheureusement un trop grand nombre de nos camarades ouvriers sont condamnée à un labour très aduible et ininterrompu durant les sent jours de la

manades ouvriers sont condamnée à un labour très pénible et ininterrompu durant les sept jours de la semaine I II est vrai que, dans notre région, les peignages, flatures et tissages chôment le dimanche ; je dis : dans notre région ; car en maintes contrées les peignages, flatures et tissages travaillent le dimanche jusqu'à midi et quelquefois jusqu'à quatre heures). Mais, commo dans nos deux villes de Roubaix et Tourcoing le travail ne cesse en général que les sumedi soir vers six heures et demie ou sept heures, les réparations ne peuvent se faire que dans la mit du aamedi et pendant la journée du dimanche. Il y a donc tonte une catégorie d'ouvriera qui, de ce fait, sont privés de tout repos, des avantages de la vic de famille et de l'assistance à la messe, privation qui amène inévitablement l'oubli des principes religieux.

On ne va pas très vite avec ce moyen de transport et on n'a pas cherché à aller vite ; il faut que l'on puisse voir en même temps que l'on se déplace. Le trottoir à vitesse réduite n'a que o 80 de largeur ; c'est un marche-pied, il avance à 4 kilom. 250 par heure. Le second, le vrai trottoir, a 2 mètres de largeur et profresse à 8 kilom. 5 à l'heure. On compte environ 40 minutes pour accomplir un tour entier.

Comment est entraînée cette plate-forme On le pressent. Des trucks, simples planches avec roues, reposent comme des wagons sur deux fils de rails. Certains de ces trucks sont arrondis pour pouvoir dans les courbes épouser la forme du truck suivant et tourner sans en combre. On voit du reste sur le parquet de la plate-forme se dessiner les courbes, surtou aux points où la voie ne suit plus la ligne

Le mouvement de progression est imprimé de place en place par de petits moteurs élec-triques installés latéralement le long de la voie. Sous les trucks existe une poutre axiale articulée à chaque extrémité. L'ensemble de ces poutres appuie sur des galets qui tournent verticalement. Ces galets poussent les poutres centrales lesquelles entraipent les plancher. centrales, lesquelles entraînent le plancher. Enfin, ce sont ces galets, installés de distance en distance, qui sont mus par de petits mo-teurs électriques. L'arbre horizontal que fait tourner le moteur fait tourner le galet... et même un autre petit galet situé dans le prolongement et qui entraîne, par le même procédé, le trottoir à petite vitesse. Pour la vitesse maxima, le premier galet mesure o^m70; pour la vitesse minima, le second galet mesure o^m 35. Il est clair que les vitesses sont en raison des diamètres des galets.

Quant aux moteurs électriques installés ainsi tout le long de ce circuit mouvant, ils sont actionnés par un courant qui vient de loin. Il devait être fourni par une station de transfor-mateurs desservie par l'usine électrique des Moulineaux. Les appareils avaient été construits en Amérique. Ils sont restés en mer avec le Pauillac. Il a fallu, à la dernière heure, s'y prendre autrement. Une sous- station provi-soire a été installée au coin du quai d'Orsay et du Champ-de-Mars et transforme en courants de moindre tension le courant à haute tension d'une station centrale située à Asnières. Le courant envoyé d'Asnières est à 5,000 volts et il entre à l'Exposition dans une puissante machine à courants triphasés. Celle-ci actionne une dynamo à courants continus à 500 volts Et c'est ce courant réduit qui fait fonctionner les petits moteurs de la plate-forme. Si bien que l'on court sur les trottoirs poussé par un courant électrique qui a pris naissance à Asniè res, hors de Paris. Bien commode, l'électricité Tel est tout le secret de la plate-forme mobile qui va, jusqu'au 5 novembre prochain, entraî-ner des millions de visiteurs venus des quatre coins du monde. H. de P.

LA GUERRE dans le Sud de l'Afrique

La marche sur Kronstad

Londres, 12 mai. — Lord Roberts télégraphie

a Geneva Siding, 11. — Mon quartier général avec la division Pole Carew a exécuté aujourd'hui une marche de 20 milles et se trouve maintenant à Ge-meva Siding, à 14 milles de Kronstad et à environ 6 milles de Roshrand où les Boers occupent une po-sition retranchée.

Pour obvier à cet état de choses et pour rendre le repos du dimanche aussi complet que possible, un soul moyen me pernit vraiment efficace : l'arrêt du travail le samedi à midi, à l'exemple de l'Angleterre où, depuis longtemps, tous les travaux sont suspendus à partir du samedi à midi très exactement, aussi bien pour les ouvriers macens, peintres, charpentiers et mécaniciens que pour les fileurs, tisserands, peigneurs, etc. En examinant les contrats d'ouvriers auglais en bâtiment et autres, nous avons constaté que les salaire est majoré de moité le samedi, de midi jusqu'à quatre heures et qu'il est doublé à partir de quatre heures jusqu'au lundi matin. C'est une majoration à laquelle on ne se résout que dans le cas d'une extrême urgenec.

Aux Etats-Unis, le repos dominical est observé dans la grande majorité des industries; il n'y a d'exception que pour les chemins de fer et les bateaux, en ce qui concerne le service des voyageurs, et pour la poste dont les distributions sont réduites, le dimanche, à une ou deux au plus. Dans certaines professions, chez les coifeurs par exemple, les clients, sans être absolument refusés le dimanche, ne sont admis qu'exe des prix doublés. Toutefois dans quelques petits Etats, l'observation du repos dominical est moins rigoureuse; mais les mœurs on à cet égard, pour certains travaux indisponsables, cemme par exemple, pour certains travaux indisponsables, comme par exemple, pour certains fortende de leurs quatre ou cinq jours de fêtes nationales.

L'arrêt du samedi les ouvriers pourraient faire loumerce en général. Les ouvriers pourraient faire loumerce en général. Les ouvriers pourraient faire loumerce en général de la mairie le la mairie et la quel de la mairie de la mairie et la quel de la conserve de la mois de leur sudre de la mairie et le leur quel en 6 milles de Roshrand où les Boers occupent une po-sition retranchée.

3 La brigade Gordon est en contact avec eux. La division Tucker à une grande distance au sud-est et la colonne Hamilton encore plus à l'est. La bri-gade Broadwood a rattrapé, hier après-midi, à Pot-gister's Laager, une partie d'un convoi boer et a capturé plusieurs wagons et quelques prisonaiers.

3 La général French avec les brigades Porter et Dickson et l'infanterie montée du général Hutton se trouve à quelque distance au nord d'ici. Nous avons capturé plus de 100 prisonniers durant les derniers jours. Tous les Orangistes qui ont pu four-nir des garanties suffisantes ont été d'essrués et au-torisés à rentrer dans lours fermes. Les nuits de viennent beaucoup plus froides.

3 ÉDITION

DERNIÈRE HEURE

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPECIAL)

Complet anarchiste. — Les circonstances de Penlèvement. — En volture. — Enfermée dans une chambre. — Comment Muse Gyp put a'enfuir. — La course à travers champs. — Son retour à Paris en pleine nuit.

Son retour à Paris en pleine nuit.

Paris, 12 mai. — M. Gaston Méry reproduit dans la cLibre Parole s de demain le récit que vient de lui faire chen elle Mme de Martel (Gyp), au sujet du guet-apans, deast elle a été l'objet.

M. Gaston Méry raconte d'asord au'il y a deux ans, les intellectuels anarchistes avaient déjà décidé de prendre Mme de Martel comme otage. Leur récolution était, à ce point, ferme et sérieuse, qu'ils avaient préparé des placards qu'i, le coup fait, au-raient été affichés dans tout Paris. Ces placards avaient été imprimés par les soins du « Journal du Pouple»; ils contennient notamment la phrase que voici :

La complice du maître chantaur Direment est

voici :

« La complice du maître chanteur Drumont est
entre non mains. C'est pour l'instant l'otage suffi-sant et nécessaire. Qu'on nous rende justice et nous
rendrone la dame. »

M. Gaston Méry enregistre ensuite le récit de Mme

M. Gaston Méry enregistre ensure le recit de Mme de Martel sur le guet-apens d'hier, récit fait à bâtons rompus, arec un melange de frayeur et de gaité, qu'il et impossible de rendre :

a Mme Cyp, vandredi soir, devait se rendre rue d'Aldria, à la réunian organisée par la « Patrie française ». en l'honneur de motre ami Poirrier de Narsay.

LE GUET-APENS CONTRE M'

tion: si le patron était, le dimenche, astreint à reste à son usine autant de temps que ses ouvriers, no se rendrait-il pas bientôt compte des inconvénients de cette mesure absolument anormale? Il est surtout une catégorie d'ouvriers à la situa-tion desquels l'arrêt du samedi à midi apportersi une grande amélioration. Co sont nos pauvres cama-rades employés dans les gares. Actuellement, une

Elle prit un fiacre place Pereyre. Mine Gyp descendit de voiture à quelque distance de la salle. Trois indi-vidus s'approchèrent d'elle : « Nous sommes envoyés par Barillier, dirent-ils, qui nous a chargés, la salle étant comble, de vous in-diquer le chemin pour vous faire passer par une porte de derrière.

de derrière.

5 Mue Gyp, sans défiance, suivit les trois bommes; l'un marchait à sa gauche et les deux autres à sa droite. Ils tournèrent dans une rue où une voiture stationnait. Soudain, un des deux autres soulevaient la portière pendant que les deux autres soulevaient Mme Gyp, l'installaient, avant qu'elle ent pu se rendre compts de ce qui se passait, sur l'une dés ban-

rendre compte de ce qui se passait, sur l'une des banquettes.

a Elle voulut crier, se débattre. L'un des hommes lui jeta sur la tête un pardessus, la serrant à l'étouf-fer. Déjà le cocher avsit fouetté son chevalt : « No vous débattes pas, vous alles vous faire mal. Le facre roule et la résistance est inutile. » Mme Gyp cessa de se défendre ; l'homme alors desserra le bras.

a Tout cela, me dit Mme Gyp, s'était accompli avec une précision, une rapidité extrême. J'entendais la voix de més compagnons. Ils se confinient des choses inintelligibles pour moi. Longtemps, plus d'une heure certainement, la voiture roula sur le pavé, caboté à chaque inatant, puis elle s'arrêta.

a L'un des hommes descendit. J'entendis qu'en ouvrait une porte. La voiture repartit au pas sur du gravier, puis quelques instants après repartit de nouveau.

a On me fit descendre, la tête toujours enveloppée

gravier, puis queiques instants après repartit de nouveau.

« On me fit descendre, la tôte toujours enveloppée du pardessus. Je gravis quatre marchee, puis je mo trouvais dans la cage d'un escalier. Je montai deux étages. La hueur de la lune, par une fenêtre, éclairait l'escalier. On me fit entrer dans une chambre asses vaste, « la chambre de Georges » dissient mea compagnons. C'était une pièce bien meublée, avec un graud lit, deux fenêtres, une table ronde, des sièges, qui sentait le renfermé.

« J'étouffais : je demandal de l'air ; en ouvrit l'une des fenêtres. Les trois hommes voulurent faire de la lumière ; malheureusement, il n'y avait pas de bougie dans les candélabres qui se trouvaient sur la chemisse.

grande quantité de maschandises entrent en gare dans l'après-midi de samedi, et le personnel qui soccipe des expéditions est contraint d'y consacrer une partie du dimasche. Au contraire, si les usines étaient fermées le samedi à midi, les remises de marchandises auraient lieu forcément le matin; par wuite, tout le travail qui en résulte serait achevé pour le soir et ainsi la petite viteses pourrait être fermées le dimanche toute la journée.

En terminant l'examen de cette question si importante au point de vue du bien-être de toute la classe laborieuse, je tiens à remerier et à féliciter tous ceux qui ont déjà travaillé à obtenir le repos du dimanche pour les travaillers, et perticulèrement ceux qui, pour leur assurer un repos plus complet, ent demandé de réduire la journée du aamedi, tels que M. de Montalembert et M. Emile Barrois, qui ent déposé au Conseil général un vœu tendant à ce que, dans la nouvelle loi sur les heures de travail, la réduction porte surtout sur les heures de travail, la réduction porte surtout sur les heures de travail, la réduction porte surtout sur les heures de travail, la réduction porte surtout sur les heures de travail, la réduction porte surtout sur les heures de travail le samedi que les chambres de commerce, ainsi que les conseils municipaux rivaliseront de zèle avec le Parlement pour établir l'arrêt du travail le samedi à midi dans tous les corps de métiers. C'est grâce à leur intervention que nous parviendrons à obtenir, à l'instar de l'Angleterre et des Etats-Unis, une loi vraiment officace et bienfaitrice pour les ourriers.

Je traiterai, dans une prochaine lettre, la question de l'organisation des vrais syndicats professionnels.

Fracuerure

SAVON PARIS-MÉNAGE

La nouvelle evision de Victor Vassier, le sacon Paris-Ménage, a conquis la faceur des femmes soucieuses de la conservation de leur linge et de leurs mains. de leurs mains. C'est le plus économique, le plus actif, le plus parfumé des savons de lessive.

Victor Vaissier, créateur des Savons du Congo PARIS-MÉNAGE se vend aux adresses suivantes ROUBAIX

PARIS-MÉNAGE so vend aux adresses suivantes:

ROUBAN.

M. Hector Desfontaines, Grande Place, 25;
M. Morelle-Scarcerican et Sour, Grande-Ruc, 5;
M. Morelle-Scarcerican et Sour, Grande-Ruc, 5;
M. Sauterne, Epiceric Moderne, rue de la Gare, 112;
M. Delennoy, Edouard, rue Deceartes, 49;
Mne venne Gueguiere, rue de Carligne;
Mnes Bourgois Sours, rue de Lille, 209;
Mne venne Gegraille, rue de Lannoy;
Mnes Bourgois Sours, rue de Lille, 209;
Mne venne Geraille, rue de Lannoy;
Mnes venne Geraille, rue de Lannoy;
M. Lectere, dillon, boulourd de Metz, 96;
M. Ediagne, Emile, rue Nain, 44;
M. Pauchet, Arthur, rue de L'Alma, 223;
M. Lannege, Lenile, rue de Moncoux, 91;
M. Basselnet, Léon, rue de Moncoux, 91;
M. Basselnet, Léon, rue de Moncoux, 91;
M. Hauser, Leon, rue de Moncoux, 91;
M. Lannege, rue de Founce, 147;
M. Thevelin, rue Pierre de Roubaix, 57;
M. Snauwaert, rue des Longues-Baix, 181;
M. Gruct, angle des rues Soubise et Roban;
M. Philliun, rue de Waquelan, 9;
M. Lequenne, rue de l'Epoule, 201;
M. Delbergie, rue de Tépeule, 102;
M. Guerges Teneux, rue du Tilland, 14.

BLANG-SEAU
M. Flirin Lacergue, rue Dérégnaucourt, 29;
M. Chirontier, rue Lhomond, 36;
M. Van Vlascembrouck, rue Claude-Bernord;
M. Carlier, Constant, rue de Moucoux

TOURCOING

M. Santerue, Epicerie Centrale, rue Saint-Jaeques, M. Bareclinghien, rue du Haze, 67; M. Legez Rousseau, rue d'Anvert, 93; M. Lenan, Edonard, rue des Cinq-Voies; M. Dettombe, Fortune, rue des Pontraine, 141; M. Simar, Leon, rue Houchard, 77; M. Bruez, Arthur, rue des Pontraine, 141; M. Bruez, Arthur, rue de Bright, 28; M. Prancio, M. Derf, rue de Bright, 28; M. Legrand, Cyrille, rue Kin de la Guerre, 203; M. Franchonme Vannede, rue da Brun-Pain; M. Desousseaux, Delbeugue, rue de Gand, 100; M. Legrand, Moise, rue Fenden, 12; M. Altart-Pial, rue des Phalenyins, 136; Mille Politier, rue du Midi, 28; M. Deroy-Ducolombier, rue Newe de Roubaix, 55. M. Droy-Ducolombier, rue Newe de Roubaix, 55. M. Ruyckaert, rue Kleber;

M. Buysekaert, rus Kleber;

M. Bodin; M. Alegaert, rue Petit Boutique.
M. Alegaert, rue de Thioncille:
M. Leman-Gonz, à l'Allumette;
M. Leclercq, rue de Fludurtie, Wattrelos;
M. Leclercq, rue de Fludurtie, Wattrelos;
M. Wagnon, Henri, aux Trois-Baudets, Henri
M. Buforest-Catteau, rue du Ricz, Wasquehal

MOUVAUX M. Gallois Verbrugge, rue Jeanne d'Are, 6.

LA VIE SPORTIVE PAS D'ABSTENTIONS!!!

Tous les cyclistes soucieux de leurs intérêts voulant leurs promenades exemptes d'ennuis

et accidents de tous genres se rendront chez veuve Couvreur-Debeuf, 68, rue de la Garc, à Roubaix, et 53, rue Saint-Jacques, à Tourcoing, où ils trouveront les célèbres machines américaines Crescent et Cleveland les plus roulantes, les plus luxueuses, les plus solides et, qui plus est, d'un bon marché extraordi CYCLISME

UNE COURSE DE 100 KILOMETRES POUR AMATEURS. — Nous apprenous qu'une course sur route de
100 kilomètres, réservée exclusirement aux amateurs récionaux, est organises par un groupe de sportsmen roubaissiens pour le dimanche après la Pentecôte, 10 juin.
Cetto erreuve aurs lieu sur le parcours de Roubaix à
Vimy, près Arras et retour, en suivant jusqu'à Cervin,
Pitinéraire de Paris-Roubaix et en bifurquant essauite pus
Lens, sois 100 kilomètres au total. Les coureurs seront divisée en deux seines : 1. Jusiors sanateurs (2. Vérèrans (audessus de 30 ans.). L'entrainement à biey-lette sera seudensus de 30 ans.). L'entrainement à biey-lette sera seudensus de 30 ans., L'entrainement à biey-lette sera seudensus de 30 ans., L'entrainement à biey-lette sera seudensus de 5 heure. Concurrents qui feront la course en
noins de 5 heures. Pour profiter de cet avantage, appréciable aurtout pour les jeunes gens qui n'ont pas encore

— Oui, fis-je.

— Et bien, patientes un peu, on ve vous chercher que manger et de quoi vous éclairer. On va aussi us faire un lit.

de quoi manger et de quoi vous eclairer. Un va aussi vous faire un lit.

Je remarquai que le lit n'avait pas de draps; là dessus, les trois hommes se retirèrent et l'un d'eux dit en s'allant: « Elle ne s'envolera pas. » Ils fermèren tla porte à clef, derrière eux, et je restai seule.

Je m'approchai de la fenêtre et je les vis remonter en voiture. La voiture disparut dans un fouillis d'arbres. Quand je n'entendis plus le bruit des roues, jarrachai les rideaux des fenêtres; j'en attachai trois bout à bout avec de gros nœuds. Je fixai l'un d'eux à une sorte de barred'appui. Après quoi, je jetai sur le perron les trois matelas et l'édredeaux.

deaux.

L'un des nœuds se défit et je tombai. Heureus

caux.

« L'un des nœuds se défit et je tombai. Heureusement les matchlats amortirent ma châte. Je mo relevai, j'avais perdu un de mes souliers, je le cherchais à tâtons : je finis par le retrouver. Je cherchai alors une isaue; je ne sais combien detemps j'errai dans le jardin, certaingment une deui-heure au moins.

« Enfin, j'arrivai à une grille ; je grimpoi le long des barreaux; jé parvins à la franchir, mais je santai si maladroitement que je me tordis le pied. En tombant, je me fis une ceorchure au pouce.

A travers les chemins déserts, Mme Gyp erra; elle se trouva bientôt en pleins champs. Après avoir longtemps marché, sans savoir où elle allait, Mme Gyp parvint à l'octroi de Bercy. Elle était sauvée. Des agents s'offirent de l'accompagner. Elle pensa au doctour Paulin-Méry, la députe qui babité aux environs de la place d'Italie. Ignorant l'adresse exacte, elle se fit conduire au poste de la mairie du 13°arrendissement. Les vétements en lambeaux, les chevenx défaits, sous le coup d'une émotion facile à comprendre, elle dit son edyssée. On la prit d'abord pour une folle, on ne voulait pas la croire, quand elle se nommait.

**Enfin, trois agents l'accompagnèrent chez Pau- lin-Méry. Elle y prit un peu de repos, régara le dé-

accompli leur service militaire, il est indispensable d'étre affilié à l'U.V.F. — S'adresser pour cette formalité aux consuls de l'U.V.F. : MM. Leplat, rue Carnot, à Tourcoing et Dames, 30 rue des Fabricants, à Roubaix. — De montreur prix, dont le vremier seus une superte bisy-clette, seront décernée aux vainqueurs. Les engaguments pouvent être, dès maintenant, adressée par écrit, M. M'héo Callena, 34, rue du Général Chanry, à Reubaix. Joidre deux frances pour droit d'entrée.

AU VELOPROME LILLOIS. — On anaonce pour dimanche prochain, 20 mai, d'importantes courses de vitemes au Velodroms lillois. Au programme : régionale, internation. De hadicap et course de tandems. Une indiscrétion nous permet dé faire connaître la participation de Jacquelin, Grogna et gutres rois du sprint.

TOURCOING. — Aujourd'hui 13 mai, à 3 heures et demie, aura lieu en la salle Lesauvage, 11, rue 8t & cques, un match de lutte entre deux amateurs de notre ville: MM. Georgea V., du Cercle Athlétious Tourqueannois et Louis C., des Gais Pédaleurs Tourqueannois. Tous les amateurs de ce genre de sport y sont invités.

Arrèt absolument garanti en deux jours de toute chule de cheveux, guérison infailible de la pelade, migrainés et toutes affections du cuir chevelu, par la Lotion St-Georges qu'on trouve chez Vasseur, pharmacien, rue de l'Alouette, à Roubaix, et Decrème, rue St-Jacques, Tourcoing.

LES PROPOS DE ROSALIE

Manière d'utiliser les vieilles volailles .Canard aux navets. - Canard à la purée de
pois verts. - Canard de mouton à la turque.
Pour actioyer le fast les enfermer. - Gare
aux mites ! - Petits maux petits remèdes. Lotion, contro les éruptions causées par
la sueur.

La volaille jaune est encore fort chère, et la vicilie commence à être un peu coriace. Cepen-dant, une bonne ménagère peut très bien accom-moder d'une façon fort agréable, vieux dindons,

vieux canards ou vieux coqs.
Voici deux recettes délicieuses pour servir le canard. Elles peuvent s'appliquer à toute autre

D'abord le traditionnel canard aux navets qui,

à cette saison, constitue un gros plat de famille abondant et exquis. Cette recette est très simple et il ne faut pas être un bien éminent cordon bleu pour la réussir à point.

Après avaoir vidé et flambé un canard, troussez Apres avaoir vide et name un canard, troussez les pattes en dedans, faites-le revenir dans un roux; nouillez avec du bouillon ou de l'eau, tournez le canard jusqu'à ce qu'il bouille; vous y mettez alors un bouquet garni, un peu de sel, gros poivre; ayez des navets coupés proprement, que vous faites cuire avec le canard; s'ils sont durs, vous les mettez à la moitié de la cuisson du canard. Quand votre ragoût est bien guit et bien canard. Quand votre ragoût est bien cuit et bien dégraissé, servez à courte sauce. Voilà la façon

dégraissé, servez à courte sauce. Voilà la façon de faire le canard aux navets à la bourgeoise. Certaines cuisinières, en cherchent, beaucoup plus long, font cuire le canard à part, les navets à part et réunissent le tout au moment de servir. Ce n'est pas meilleur, au contraire.

Le canard à purée de pois verts fournit éga-lement une copieuse entrée pour un diner de fa-mille et je vous le recommande. Pas difficile non plus à préparer. Vous allez

en juger.
Faites cuire dans de l'eau un demi-litre envi-

Faites cuire dans de l'eau un demi-litre envi-ron de pois secs, un peu do persil et des queues de ciboule; vous les passez ensuite en purée fort épaisse; si ce sont des pois verts, il en faut un litre, mais il ne faut ni persil, ni ciboule; faites cuire d'autre part un canard avec du bouillon, sel, poivre, un bouquet de persil, ciboule, thym, laurier une demi-gousse d'ail, de clous de girofie; faurier une demi-gousse d'ail, de clous de groche; quand il est cuit, passez la sauce dans un tamis pour la mettre dans la purée; pour lui donner du corpa,faites réduire la purée jusqu'à ce qu'elle ne soit ni trop claire, ni trop épaises; servez sur le canard. En faisant cuire votre canard, vous y pouvez mettre un morceau de petit lard coupé en tranche tenant à la couenne, et vous le servez autour du canard autour du canard.

Quelques personnes, chez les familles nom reuses, pour corser le plat ajoutent des sau

Essayez mes chères nièces deux recettes, vous en serez contents. 44.0

Encare un gros bon plat pas cher qui vous vaudra des compliments? C'est une épaule de mouton à la mode turque. J'ai eu occasion de gouter, à ce mets la semaine passée et je l'ai trouvé si bon que je me suis empressée d'en réclamer le secret, cette recette étant peu connue.

Mettez cuire une epaule de mouton avec de l'eau, un bouquet de porsil, ciboule, une gousse d'ail, deux clous de girofic, une feuille de laurier, thym, deux oignous, un peu de sel, poivre ; quand elle est cuite prenez un quarteron de riz que vous lavez, et mettez cuire avec le bouillon de la cuisson de l'épaule que vous passez au tamis sans le dégraisser ; quand le riz est cuit et bien épais, mettez l'épaule sur le plat que vous devez servir, coupez-la dans deux ou trois endroits pour y faire entrer du riz, couvrez le dessus de l'épaule y faire entrer du riz, couvrez le dessus de l'épaule avec du riz, et sur le riz mettez du fromage Gruyère rapé ; faites preudre couleur sous un couvercle de tourtière avec un bon feu dessus ; servez bien chaud avec une sauce tomate dans

ne saucière.

Vous me direz des nouvelles de ce plat un peu exotique.

dre de sa toilette et put enfin regagner son do-

micile.

3 Une parole prononcée par un des trois hommes donne peut-être, la signification de ce guet-apens. Comme Mme Gyp demandait pourquoi on la sequestrait et ce qu'on voulait faire d'elle : « Cela dépendra de vos amis, dit-il, vous le saurce lundi. »

Ajoutons au récit de M. Caston Méry, que M. Bulot, procureur de la République a chargé un juge d'instruction dont le nom n'est point encore communiqué, d'enquêter sur ce guet-apens.

Mme de Martel a été couvoquée pour déposer demain matin devaut ce juge. Des témoignages probants sont dejs acquis, ceux des agents qui ont re-

demain matin devant ce juge. Des témoignages probents sont dejà acquis, ceux des agents qui ont recueilli Mme de Martel sur le pont de Bercy; celui du docteur Paulin Méry, qui a constaté, chez Mme de Martel, la blessure à la rotule.

Enregistrous enfin ce détail, produit par M. Gaston Méry, que tout dernièrenent, une nuit, pendant que Mine Gyp de cervirait dans son cabinet une pierre vint frapper les vitres. Mine Gyp alle ouvrir la fenêtre pour voir. Au moment où elle se penchait, un énorme bloc, projeté avec violence, vint heurter le mur, à quelques centimètres d'elle.

Peris, 12 mai. — Le « Soir » donne ce détail que la mison où a été momentauément séquestrée Mine de Martel, se trouverait, d'après elle, à 60 mètres d'altitude.

Un neuveau complet. — Un coup d'Etat du Gouvernement. — Prochaines arrestations

Un nouveau complot. — Un coup d'Etat du Gouvernement. — Prochaines arrestations seusationnelles.

Paris, 12 mai. — Nous apprenons, et d'excellente source, dit le « Gaulois » de demain, que le ministère, affolé par les élections de dimanche dernier, et prévoyant l'effet désastreux de celles de demain, qui s'annoncent comme un triomphe pour la cause nationaliste, prépare un nouveau petit Fructidor. Voici quel serait le plan de ce coup d'Etat, dans le cas presque certain, ed les nationalistes entreraient en majorité à l'Hôtel de Ville. Un certain nombre d'arrestations seraient faites sans aucun retard, dès lundimême, assurce-ton; les plus seusationnelles seraient celles de MM. François Coppée et Jules Lemnitre, les deux présidents de la « l'atrie française ».

Avec les granies beaux jours, voilà que l'on songe à serrer les lainages et les fourrures.

Pour les preniers, voici un procédé simple et facile pour netteyer, avant de les enfermer, les couvertures de laine.

Veus faites un bain très léger de savon et de carbonate de soude, vous y laissez tremper vos couvertures. Cels fais, frottez-les et battez-les avec un bâton : ensuite rincez-les à l'eau claire, tordez-les et ensuite passes-les an soufre encoro mouillées. Après le soufrage on les plonge et on les lave dans un bain composé da 100 litres d'eau, 3 kilos de savon et 500 grammes d'ammoniaque; après, peignez-les encore mouillées avec un chardon pour rétablir le poil.

Et, ainsi traitées, vos couvertures seront comme neuves.

comme neuves.

Pour les fourrures, voici le moyen le plus pratique de les préserver des abominables mites:

Vous commencez par faire nettoyer vos fourrures, en les faisant battre très légèrement avec une petite baguette de bois flexible, on passe ensuite une brosse douce trempée de benzine dans laquelle on aura eu le soin de verser une petite quantité d'essence de thym. Fester de maillere quantité d'essence de thym. Frotter de manière que la peau en soit atteinte, puis envelopper l'objet soigneusement et l'enfermer ensuite dans un carton, ou mieux encore dans une boîte de hois bien desse. bois bien close

Dots bien close.

On devra visiter la fourrure tous les mois, la faire battre et mettre à l'air un jour ou deux (sauf la nuit).

Quand on voudra reprendre la fourrure, on devra la passer au-dessus de la vapeur d'eau bouillante pour la remettre en parfait état, si elle est froissée.

Ca n'est pas très compliqué.

Ce n'est pas très compliqué, comme vous le voyez, et cela évite de donner ses fourrures en garde à un fourreur, ce qui revient toujours cher. ***

Avec l'été reviennent aussi les petits ennuis

Avec l'été reviennent aussi les petits ennuis, tâches de rousseurs, sueurs des mains et des pieds. A ce dernier sujet, voici une lotion excellente contre les éruptions provoquées par la sueur, qu'il est bon que je vous donne en prévision des chaudes journées que nous attendons.

Comme médication, c'est on ne peut plus simple, puisqu'il s'agit tout bonnement de se lotionner trois fois par jour avec le liquide suivant dont vous mettez une cuillerée à soupe pour une tasse à café d'eau tiède: vinaigre de toilette 200 grammes, hydrate de chloral 10 grammes, menthol pur 5 grammes. Aux infirmités les petits remèdes, n'est-pas î mes chères nièces. Tante ROSALIE.

Mon cher Valesier

Non fils n'a que douze ans, mais il fait, je vous jure,
Sur v-tre equis Conge, des vers de bonne alture;
Et je suis si content de ses derniers quatrains,
Que je vous les adresse, en vous serrant les mains.
Parlithert D..., su l'avonnier-parlumeur.

Chronique locale ROUBXIX

Ce numéro comprenant huit pages no doit étrovendu que CINQ centimes.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

LE SCRUTIN DE DIMANCHE Nous avons dit notre pensée sur le scrutin de

ballottage. Une minorité intelligente et suffisamment

nombreuse est nécessaire pour la bonne gestion des intérêts municipaux ; elle peut rendre de grands services à la chose publique. Il y a, parmi nos adversaires de dimanche dernier, des hommes indépendants qui le com-prennent et qui sauront le prouver en assurant

l'élection de MM. Paul Despatures, Alfred Bayard, Cousu, Déprés et Noyelle.

Nous espérons qu'il ne se produira pas d'abstentions parmi ceux qui ont déjà voté au pre-mier tour de scrutin pour la liste de l'Union sociale. Tous nos amis feront leur devoir avec d'autant plus de scrupule que le succès peut dépendre de quelques voix, peut-être même

d une seule. UNE REUNION COLLECTIVISTE A LA SALLÍT.

UNE REUNION COLLECTIVISTE A LA SALLE, DOMINIQUE. — La dernière réunion de la périodo électorale a été tenue samedi soir, par les colle Jiristes, à la salle Dominique.

Le citoyen Lepers, adjoint, présidait à la place du citoyen Carrette, retenu à une conférence à Plers-Breucq. Le citoyen Vingtras fait un discours purement théorique sur le socialisme, qui ne semble pas intéresser beaucoup les auditeurs, car ils chuchotent continuellement et plusieurs même quitteut la calle.

chichotent continuellement et piuseurs meme quirtent la salle.

Après lui, le citoyen Moreau vient répéter ce qu'il
a déjà dit dans les deux précédentes réunions sur les
caudidats de l'Union sociale et patriotique, dans la
première section. Inciderment, il déclare qu'il était
déjà socialiste sous l'Empire.

Enfin, le citoyen Bailleul prosonce quelques mots
pour engager les électeurs de l'Epeule à renforcer la
majorité collectiviste du Conseil municipal. Le con-

Une collision de trains aux Etats-Unis
Dix-sept morts
New-York, 12 mof. — Dans une collision de trains
qui s'est produite ce matin à Philadelphie, dix-sept
personnes ont trouvé la mort. LA GUERRE DANS LE SUD DE L'AFRIQUE

Uno nouvelle dépèché de Lord Roberts. —
L'entrée des troupes anglaises à Krenstadt
Londres, 12 inci. — Le « War Office » public la
dépèche suivante du maréchal lord Roberts:
« Kronstadt, 12 mai. — Je suis entré à Kronstadt aujourd'hui, aans avoir reacontré d'é résistance. Le drapau
britannique a été hiesé sur la ville au môlieu des neclamationn des résidents anglais. M. Steijn sers enfui hier pour,
tonn des résidents anglais. M. Steijn sers enfui hier pour,

tions des résidents augusis. As seuja n'est en iran user sous après avoir easaye en vain de décider les Eurghers à con-tinuer la défense.

Les Transvaliens ont dit qu'lls ne voulaient plus combattre dans l'État libre et ils sont partis pour le fleuve Vaal. Les Orangistes accueunt les Transvaliens de s'être aervis d'eux pour les abandonner. Ensuite beaucoup d'Orangistes aest entrés dans leurs foyers.

COTONS AMERICAINS

New York, sameli Cours d'ouverture Tendance facile. Baisse : Mai Ep; octobre 3. Cours de clièture

TERME	NEW-YORK		NEW-OBLEANS	
	cejour	précèdente	cejour	précèdente
Mai	9.66	9.70	9.31	1 9.34
Juip	9.48	9.51	9.30	9.34
Juillet	9.43	9.46	9.29	9.32
Aout	9.20	9 27	8.98	9.03
Septembre	8.41	8.48	8.25	8.31
Octobre	8.14	8.21	7.89	7.96
Novembre	7.95	8.01	7.72	7.78
Décembra	7.95	8.01	7.72	7.78
Janvier	7.95	8.02	. 7.72	7.79
Février	7.97	8.04	7.72	7.79
Mars	-	-	-	
Avril		-		-
RECETT	LES	LA VICE		CE JOUR
Ports des Etats-	Unis	-3.400 1	balles	2.700 balle
Ports de l'intéri	cur	300		200 m

férencier explique d'agitation, il est à la sortie de la

La séance est l'demandé le cito ganise. Les coll forment en corrà to et parcourent de la rue Watt « Carmagnole » res. Aucun incir

Le se L'heure n'es

faillances.
Le moment
Dimanche d
réussissait, con
élire dans deu
section, leurs d
il dépend auj
de prouver au

il depend auf de prouver qu tant s'en faut, la ville de Cro Une minor membres don cipal une tou Il ne serait séances public à l'enregistre à l'enregistre
d'avance en o
les, sincères, d
pireraient tou
opposition sy
aur les initiat

nicipale.
Puis, dans
rait d'autant
collectiviste
actes de l'un
plus complèt
Jusque da
est-ce que la
les Conseils prévaloir, l'Union S justo de la Il n'est d'orure, à sujourd'hui ni à ceux les candida

mière et

LES CA

celte on lé avec tendre